

Météo page 23

Aujourd'hui



Matinée à 8 h



Après-midi à 16 h

Le Matin

Le quotidien romand



Alain Germond

CAMBODGE

Calmy-Rey rencontre Beat Richner pages 4-5

Yvan Genevay



Elisez sur Internet le parlementaire le plus sexy de Suisse! page 7

Cindy Sa chanson «Lorena» crée la polémique page 6

75 000 SMS passés au crible

ÉTUDE FRANCOPHONE



- L'imagination des utilisateurs est sans limite
 - Les chercheurs estiment que l'orthographe des ados n'est pas menacée par les textos
- pages 2-3

PUB

Sabine Papilloud



CE MERCREDI, JACKPOT DE **Fr. 12'500'000.-**

*Montant estimé non garanti. A partager entre les gagnants du 1^{er} rang.



Vous aimez gagner? Ça tombe bien.



9 771018 373035 0 6
Postcode 1 JA 1000 Lausanne 1

COMMUNICATION

Pour le linguiste Cédrick Faron, écrire des SMS, c'est d'abord s'amuser

SMS: chacun invente sa langue

SUISSE ROMANDE

Une vaste étude belge démolit les idées reçues sur le langage SMS. Non, ce n'est pas une nouvelle langue avec des règles strictes. Et, non, il ne ruine pas l'orthographe!

Textes: Renaud Michiels
renaud.michiels@lapresse.ch

«Faites don de vos SMS pour la science.» Grâce à ce slogan, trois professeurs de l'Université catholique de Louvain, en Belgique, ont récolté 75 000 messages en deux mois. Deux ans de recherche plus tard, ils en ont tiré «le langage SMS», la plus grande étude



D'«ajd» à «ojourd8»

Principale conclusion de l'étude portant sur 75 000 SMS: l'imagination débordante des utilisateurs. Le mot «aujourd'hui» apparaît sous une quarantaine d'orthographe différentes, même si la forme correcte est la plus fréquente. Citons: «ajd», «ajui», «ajourd», «ajourd8», «ajrd8», «ajrd», «ajrdi», «ajrdiui», «ajrdiui» ou encore «ajourdii».

jamais réalisée sur ce thème, toutes langues confondues. Parue fin janvier, la recherche flingue bon nombre d'idées reçues. Les explications de Cédrick Faron, 33 ans, l'un des trois linguistes auteurs de l'enquête.

■ **Quelles sont les règles du langage SMS?**
Il y en a une seule: c'est qu'il n'y a pas de règle. Chacun invente sa propre langue

■ **L'usage des SMS peut renforcer les difficultés qu'un ado rencontre déjà avec le français. Pas les créer.**
Cédrick Faron



SMS. Même à l'intérieur d'un seul message, on peut trouver le même terme écrit deux fois de manière différente. La seule obligation est d'être compris par le destinataire. On n'a envie d'ailleurs pas le même message à un copain qu'à sa maman.

■ **Il y a tout de même des abréviations qui s'imposent.**
Beaucoup utilisent «le» à la place de «que». Ou «ko» pour «quo». Mais il existe surtout une incroyable diversité. Sur les 75 000 messages étudiés, on a trouvé plus de quarante manières d'écrire «aujourd'hui».

D'ailleurs les lexiques, que l'on trouve en livre ou sur Internet, sont fantaisistes. Souvent, l'auteur a seulement inventé un mot et tenté de l'imposer.

■ **Existe-t-il au moins des modes?**
Bien sûr, mais la forme la plus courante, c'est la forme correcte! Et ce pour tous les mots. «Dramain», «dmin», «2mi», «2main»; on a déniché vingt façons d'écrire «demain». Mais, dans deux tiers des cas, c'était simplement «de-»



Pour le linguiste Cédrick Faron, «l'aspect ludique est fondamental» dans la rédaction d'un SMS: on invente, on combine. Bref, on s'amuse.» DR

Le traducteur

Les linguistes belges proposent sur le Net un traducteur français-SMS. On tape une phrase et la machine propose une version SMS. «Au départ, ce n'est qu'une sorte de jouet que nous avons proposé sur Internet. Mais il rencontre un succès phénoménal», explique Cédrick Faron. Le logiciel va chercher, de manière aléatoire, la tra-



français-SMS!

duction d'un mot dans notre base de données. La même phrase sera donc à chaque fois décryptée différemment. «Rendez-vous à midi au café des amis», donne d'abord «rdv à midi o café ds ami». Puis «Rendez-vous à midi o k 2 ami». Ou encore: «Rendez-vous à midi o kf ds zami». A tester!

http://glossa.fltr.ucl.ac.be/~demo

3,3 En milliards, les SMS échangés en Suisse en 2005



Ludique est fondamental dans la rédaction d'un SMS: on invente, on combine. Bref, on s'amuse.» DR

ÉLÈVES La France envisage d'ouvrir un lycée en Romandie

L'école suisse trop nulle?

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE
2, Cours des Bastions 1205 GENEVE
Tél. 022.319.00.39 - Fax. 022.319.00.70
http://www.consulfrance-geneve.ch
Mél: pascal.levier@diplomatie.gouv.fr

Madame, Monsieur,
Le système éducatif genevois, tant privé que public, ne répond pas à la totalité des besoins en enseignement des enfants de France résidant dans le canton de Genève, et en particulier des enfants de Français expatriés, à Genève et pour quelques années seulement. Dans ce contexte, il a été décidé de la création d'un Lycée français à Genève à été évoquée.
Pour clarifier le débat, j'ai lancé une étude destinée à évaluer l'adaptation entre l'offre et la demande éducative des enfants de France résidant dans le canton de Genève. M. Prévost, directeur de ce centre d'études, vous pourriez le adresser par courrier mais aussi par courriel à votre le souhaité.

Comme vous savez un ou plusieurs enfants) d'âge scolaire. Il me paraît important, grâce au questionnaire ci-joint, de pouvoir recueillir votre avis sur cette question majeure.

En vous remerciant vivement pour votre aide précieuse dans le bon déroulement de cet indispensable exercice, et dans l'attente de votre lire, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de ma considération la plus distinguée.



Le consulat reconnaît que la formulation de son courrier, expédié à 4000 familles françaises établies en Suisse, n'est «sans doute pas très heureuse», DR, Salvatore Di Nolfi

GENÈVE Le consul demande aux parents français si l'école suisse répond vraiment à leurs attentes

■ Frédéric Julliard
frédéric.julliard@lapresse.ch

L'école genevoise est-elle trop médiocre pour les enfants français? On pourrait le croire, à lire la lettre récemment envoyée par le consul général de France à Genève, et rendue publique par la TV Léman Bleu. Adressée à 4000 familles françaises

«Le système éducatif genevois ne répond pas à la totalité des besoins en enseignement des enfants de France résidant dans le Canton de Genève»

Nicolas Mettra
consul général de France à Genève



Salvatore Di Nolfi

installés en Suisse, la lettre de Nicolas Mettra explique que le système éducatif genevois «ne répond pas à la totalité des besoins» des enfants français. Le consul pose une série de questions aux parents, pour savoir s'il faut ouvrir un lycée français à Genève. «Que pensez-vous de la scolarité actuelle de votre enfant? Est-il dans un établissement de qualité? Est-il bien suivi? Avez-vous de bons rapports

avec le personnel enseignant? Bien sûr, la qualité microbolante de l'école genevoise ne saute pas aux yeux dans les comparaisons internationales. Mais nos classes sont-elles vraiment indignes d'accueillir des cerveaux français? Pas du tout, assure Alain Boos, conseiller pour la presse auprès du consulat: «La formulation de la lettre n'était sans doute pas très heureuse. Il ne faut pas y voir la moindre critique envers l'enseignement suisse, qui est excellent!»

Selon Alain Boos, le projet d'ouvrir un lycée français concerne surtout les expatriés, qui ne restent que deux ou trois ans à Genève. «Cela permettrait à leurs enfants de suivre les programmes français sans interruption. Pour ceux qui sont bien intégrés à Genève, en revanche, l'école genevoise reste la meilleure solution.»

Conseiller d'Etat en charge de l'instruction publique genevoise, Charles Beer juge «peu adroites» les questions du consul: «Les représentants d'ambassade ou de consulat n'ont évidemment pas à juger le système scolaire genevois. Maintenant, si l'Etat français veut investir à Genève pour y ouvrir un lycée, il est le bienvenu. Cela renforcera l'offre en enseignement privé, et permettra aux élèves d'éviter des déplacements vers la France voisine.» La décision finale appartiendra au Ministère français des affaires étrangères. ■